



Dis, l'artiste, dessine - moi le timbre de tes rêves...

Notre rubrique « Dis, l'artiste... » met en lumière **Odile Lamusse**, une graveuse passionnée et déterminée et son premier essai de timbre gravé « validé ».



“ **C**omme beaucoup d'entre nous, je rêve... Il y a de multiples sujets que je voudrais traiter au format timbre. Mais le timbre de mes rêves, c'est celui que j'aurai gravé en taille-douce. À ce moment-là, les années d'enseignement, les stages et ma motivation pour faire perdurer l'art de la gravure prendront tout leur sens. Cicontre un timbre fictif réalisé en début d'année. J'ai d'abord dessiné le chevet de la cathédrale romane d'Elne dans les Pyrénées-Orientales puis j'ai gravé au burin sur acier. Ce n'est pas un timbre qui me fait rêver dans le sens du voyage ou de l'évasion. Il est pour moi symbolique car c'est mon premier essai de timbre validé par Claude Jumelet de l'ITVF. ”



▲ L'un des timbres à date réalisé par Odile Lamusse.



Nom :
Lamusse.

Prénom :
Odile.

Date de naissance :
27 septembre 1972.

Lieu de résidence :
Perpignan (66).

Formation et métier :
Quand je suis entrée à l'école Estienne en 1989, je voulais devenir illustratrice. Après le concours général, j'ai été orientée vers la gravure puis vers l'atelier de taille-douce... Mon diplôme des métiers d'art en poche (DMA), j'ai effectué un stage de quatre mois en taille-douce à la Monnaie de Paris où j'ai appris à travailler le laiton avec des outils tels que l'onglette, l'échoppe (ndlr : burin de graveur). J'ai ensuite effectué un contrat de qualification de deux ans dans une société mi-artisanale, mi-industrielle. J'y ai affiné mon travail à l'onglette. Cette belle expérience de gravure d'art au service de la gravure d'industrie m'a fait découvrir la gravure en 3D. Le contrat terminé, en 1997, j'ai présenté au public des gravures et des aquarelles lors d'une exposition. Pendant les cinq mois suivants, j'ai dû prendre un emploi dans l'immobilier et je suis retournée à l'université pour entreprendre une licence d'histoire de l'art... Puis, j'ai été embauchée par La Poste en emploi-jeune. Tout en poursuivant à côté le dessin et la gravure, j'ai découvert petit à petit la philatélie : premiers contacts avec des philatélistes, réalisation de PÂP locaux ou

de timbres à date... Je suis arrivée au SNTP où l'on m'a proposé de préparer des maquettes de timbres pour 2001 sur le prieuré de Serrabonne. Essai non-concluant... J'ai continué à réaliser des expositions de dessins et d'estampes sur le thème des chapelles romanes en Roussillon. Mais l'événement décisif a été ma rencontre avec l'artiste Ève Luquet. Très ouverte et accueillante, elle m'a donné de précieux conseils et a insisté sur le fait qu'il ne fallait pas hésiter à dessiner avec un trait plus vigoureux, plus fort. Et c'est avec une nette amélioration que j'ai réussi mon deuxième essai de timbres en 2004, évalué par Claude Jumelet.

Réalisations pour La Poste :
C'est en mars 2003 que j'ai réalisé ma première illustration pour un document philatélique de l'église de Saint-Père dans l'Yonne. La demande écrite que j'avais faite auprès du directeur de l'Office des émissions des timbres-poste de Monaco a finalement abouti à la réalisation d'un timbre émis le 26 juin 2004 en l'honneur du 300^e anniversaire de la traduction européenne des Contes des Mille et Une Nuits par Galland. Des trois maquettes que j'avais réalisées, une façon héliogravure et deux pensées pour la taille-douce, c'est la première qui a été choisie.

Timbres français préférés :
Les timbres en taille-douce ont ma préférence bien que j'apprécie d'autres



▲ Le premier timbre de l'artiste : 300^e anniversaire de la traduction en français des Mille et Une Nuits (Monaco, YT 2452).

techniques... Je trouve d'ailleurs que l'émission commune France-Canada sur Pierre Dugua de Mons, timbre gravé par André Lavergne, est un bel exemple de complémentarité technique taille-douce et offset. Mais plutôt que de citer des timbres, je préfère parler des artistes graveurs dont j'ai observé le travail. Parler de la gravure franche d'Ève Luquet, de la constance et de la régularité de celle de Martin Morck, de la rigueur et de la sensibilité de celle de Pierre Albuissou. Ou encore des compositions de Claude Andréotto, de la beauté des portraits d'Yves Beaujard et de la finesse de la gravure de Claude Jumelet et de Jacky Larrivière. Mais aussi de la douceur nuancée de la gravure de Czeslaw Slania...

Collection et hobbies :
Je collectionne les timbres depuis toute petite, seulement ceux qui me plaisent, je les classe par pays ou par artiste. J'ai hérité de la collection de mon père. Je collectionne aussi les tables... Durant mon temps libre, j'aime dessiner sur le terrain.

Devise :
Deux devises valent mieux qu'une, alors : « Chaque expérience vécue permet de se construire » et « tout vient à point à qui sait attendre ».